

qui, par un travail merveilleux, nous digèrent et nous assimilent en eux; et, de même que, dans le Christ, l'homme est élevé jusqu'à Dieu, ainsi, par la nourriture eucharistique, le chrétien est élevé jusqu'au Christ, et, par le Christ, jusqu'à Dieu. Là, donc, Dieu et l'homme se rencontrent dans une union, où tous les rêves de l'humanité sont dépassés et où toutes les tendresses de Dieu sont satisfaites. Tout y est commun et confondu : la chair, le sang, l'esprit, la divinité, et la pensée de l'âme, et le battement du cœur ! La vie, la vie, l'ennemi de la mort et du péché, circule dans nos membres; que dis-je ? la vie... plus que la vie elle-même : c'est l'auteur de la vie, le seul grand, le seul tout puissant, l'Eternel, Dieu ! Sa chair absorbe ma chair, son sang fait battre mon cœur et circule dans mes veines, qu'il emprunte; sa flamme anime mon regard, sa pensée fait mouvoir ma langue; je pense : c'est Jésus qui pense; je parle : c'est sa parole; je gémis : c'est son gémissement; j'espère : c'est son espérance; je marche : c'est son pas; je vis, en un mot : c'est sa vie. Jésus, Jésus, Dieu, Homme, Fils de la Vierge Marie, Fils de Dieu le Père, Jésus la bonté, Jésus la douceur, l'intelligence, l'amour, la vie, Jésus vit en moi. Ah ! que nous avons bien le droit de croire à la parole de Dieu : « Que ses délices sont d'être avec les enfants des hommes ! » Que nous avons bien le droit de redire la parole de saint Jean : « *Et habitavit in nobis : il habite en nous !* »

6° Et ce que le Christ Jésus a voulu faire en chacun des hommes, il a voulu l'accomplir dans l'humanité entière, afin de la faire remonter jusqu'à lui, et, par lui, jusqu'à Dieu. Oui, Dieu s'était retiré de l'humanité après la faute, et Satan y était entré pour y régner à sa place : le dessein final de la Rédemption devait s'achever par la Communion, où Jésus-Christ entre dans chaque homme pour en chasser l'ennemi de Dieu et lui prêter son divin visage. Et comme, à n'en pas douter, son dessein est de s'unir à chacun des hommes, l'humanité entière, dans sa pensée, est appelée à ne faire qu'un avec lui : *Corpus Christi et membra de membro* : L'Homme-Dieu deviendrait le *Christ-Humanité*. Spectacle merveilleux et consolant ! Si le plan du Christ se réalisait, l'humanité entière, arrachée au pouvoir du démon, rendrait la physionomie de Jésus-Christ présent partout, et, par une incarnation complète et parfaite, deviendrait, en lui, le Fils unique, en qui Dieu a mis toutes ses complaisances. C'est qu'à peine consacrée, la coupe du sang divin a été remise à saint Jean ; puis, des mains du bien-aimé disciple, elle passa dans les mains de ses frères ; des mains des apôtres, elle a passé aux mains d'une génération nouvelle, ne sachant plus déjà s'enivrer à la coupe qui la faisait chanceler naguère dans des banquets trop célèbres ; cette jeunesse se lève de la table sainte, non plus affaiblie par le plaisir, mais forte contre la volupté ; non plus souillée par ses infamies, mais revêtue d'une innocence immaculée ; non plus préparée pour le service du démon et du vice, mais déjà mûre pour le sacerdoce et l'apostolat ; non plus timide et lâche pour le bien, mais armée pour le martyre ! Elle pousse, arrosée par le sang divin qui fait croître les vierges ; avec elle, la coupe régénératrice du monde circule dans les amphithéâtres et les prisons ; elle éteint